

Examenul de bacalaureat național 2019

Proba DNL

Geografie

Secții bilingve francofone

Varianta 4

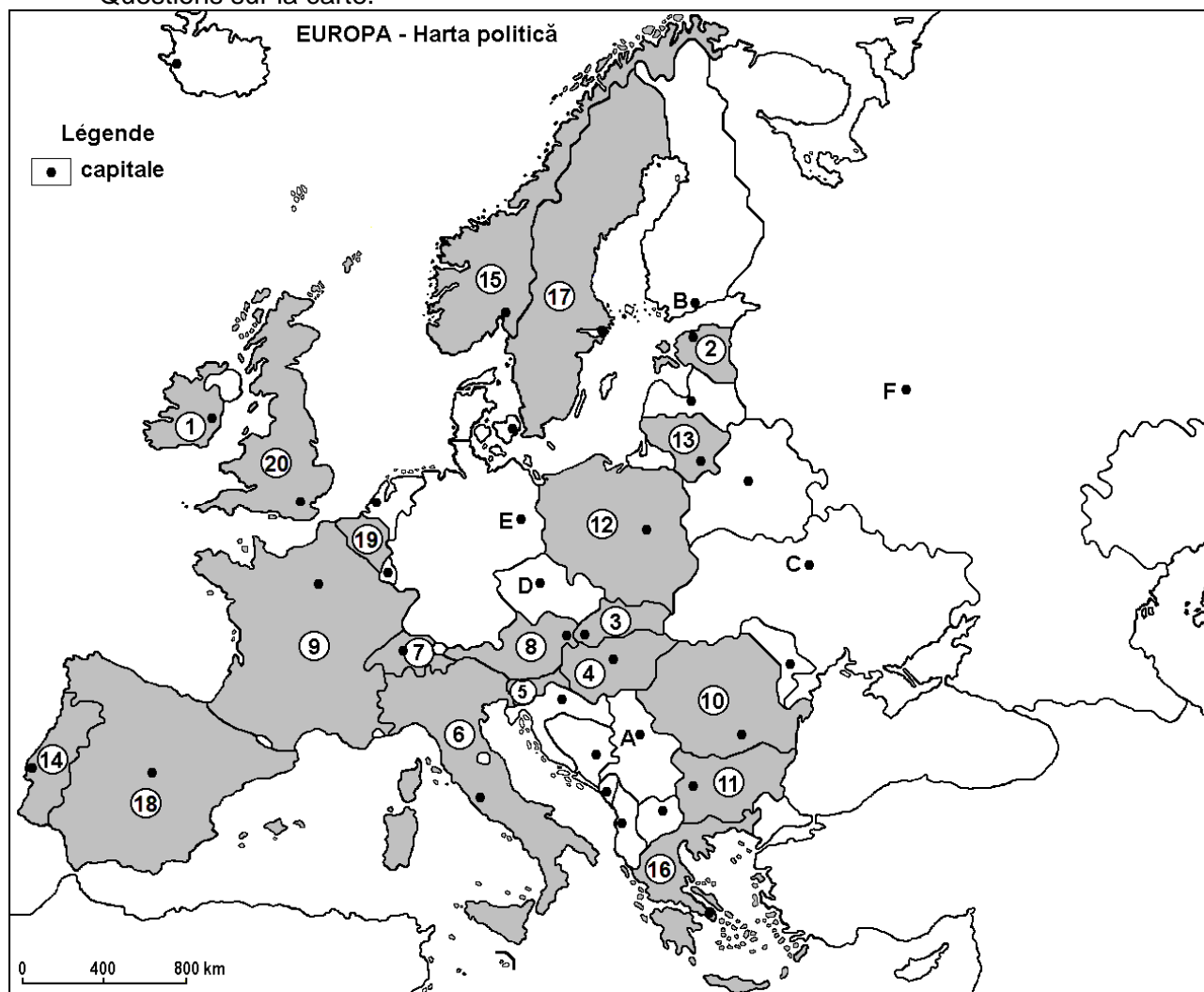
- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă 10 puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de 3 ore.

PREMIER SUJET

(50 points)

I. Se repérer dans l'espace.

Questions sur la carte.



1. Indiquez à quel pays correspond chacun des numéros de 11 à 20 sur la carte ci-dessus.

10 points

2. Identifiez et repérez sur la carte de l'Union Européenne :

- Les pays voisins de l'État indiqué avec le numéro 8 ;
- Le nom de la plaine située au nord du pays indiqué avec le numéro 6 ;
- Le nom de la mer située entre les pays indiqués avec les numéros 9 et 20 ;
- Le type de climat spécifique pour l'est du pays indiqué avec le numéro 18 ;
- Le nom du lac le plus important situé dans le pays indiqué avec le numéro 4 ;
- Les noms des villes indiquées avec les lettres A, B, C, D, E, F ;
- Le nom du pays situé entre les pays indiqués avec les numéros 9 et 18 ;
- Le nom du pays le plus visité, du point de vue touristique, entre ceux indiqués avec les numéros 1, 9, 14, 15.

20 points

II. Question de cours

Sujet : L'UNION EUROPÉENNE – frontières, caractéristiques

Vous montrerez que les frontières de l'Union Européenne sont dynamiques en précisant :

- comment s'appelle le texte fondateur de la construction européenne, rédigé par Robert Schumann.
- les membres fondateurs en 1957.
- les noms des 6 pays intégrés en 2004.
- les noms des 5 pays ayant posé une candidature et reconnus comme « candidat officiel ».
- où se trouve le siège principal du Parlement Européen.
- le nom du pays membre de l'UE depuis 2013.

20 points

DEUXIÈME SUJET

(40 points)

A. Questions préalables

Conseils pour répondre :

- Répondez à chaque question en quelques mots ou lignes ;
- À l'aide de vos connaissances et des informations données par les documents 1, 2, 3 et 4 argumentez vos réponses.

Document 1 - Nourrir les hommes aujourd'hui

La diversité de production à travers la planète s'explique d'abord par la **différence des climats** en fonction des zones géographiques. On ne cultive pas les mêmes choses (et pas avec la même facilité) si l'on est dans un pays à climat tempéré ou dans un pays à climat tropical. Les pays à climat tempéré, comme la France, bénéficient de conditions privilégiées pour l'agriculture (pluies régulières, ensoleillement) qui permettent une grande diversité de cultures. Les pays à climat tropical aux conditions plus rudes (pas de précipitations pendant des mois avec un ensoleillement très important pendant la saison sèche) n'ont pas les mêmes possibilités et diversités de cultures. Elles se limitent à une culture des légumineuses (pois, haricots, lentilles, arachide, soja, etc.), de tubercules (pommes de terre, igname, tapioca, manioc...) et les racines (carottes, radis, rutabaga, salsifis, etc.). Aujourd'hui, la Terre compte 7 milliards d'individus, dont **1 milliard souffre de la faim**. L'accès à la nourriture est inégal et se nourrir est un problème bien différent selon le pays dans lequel on se trouve. Alors que les nutritionnistes recommandent de consommer 2 600 kcal/jour, les habitants des pays industrialisés consomment autour de 3 380 kcal/jour, alors que ceux de l'Afrique subsaharienne absorbent autour de 2 195 kcal/jour. (source : Nourrir l'humanité, Bruno Parmentier). Si la différence est notable au niveau quantitatif, elle l'est aussi au niveau qualitatif. En effet, les habitants des pays riches ont un régime alimentaire plus diversifié, riche et équilibré que les pays pauvres. En effet, les protéines animales sont les plus coûteuses à produire, car il faut nourrir les animaux pendant plusieurs mois, voire plusieurs années avant de pouvoir bénéficier de leur viande. Cela coûte donc plus cher d'avoir un régime alimentaire diversifié que de ne manger que des céréales, qui sont plus abondantes et plus rapidement consommables.

www.mtaterre.fr

Document 2 - Nourrir 9 milliards d'hommes : le défi de demain

La **population mondiale est en constante augmentation** : il y a 80 millions de naissances par an et le taux de natalité est d'autant plus élevé dans les pays les plus pauvres. L'espérance de vie augmente notamment dans ces pays, car le taux de mortalité infantile diminue. Nous sommes aujourd'hui 7 milliards d'habitants sur Terre. Selon les démographes, nous serons 9 milliards en 2050. Le réchauffement planétaire actuel provoque des **changements climatiques** dont les conséquences se font déjà ressentir. Les **phénomènes climatiques extrêmes** comme les tempêtes et ouragans sont de plus en plus fréquents ; les températures augmentent et les précipitations sont de plus en plus irrégulières. Certaines régions connaissent une sécheresse qui rend la terre difficilement cultivable et les déserts s'étendent de façon irréversible (c'est ce que l'on appelle la désertification). D'autres régions connaissent des périodes de pluies de plus en plus intenses causant des inondations, et détruisant les terres cultivées.

Le réchauffement planétaire entraîne également la fonte des glaciers et une augmentation du volume des océans. Cela a pour conséquence l'élévation du niveau de la mer, réduisant un peu plus la quantité de terres cultivables.

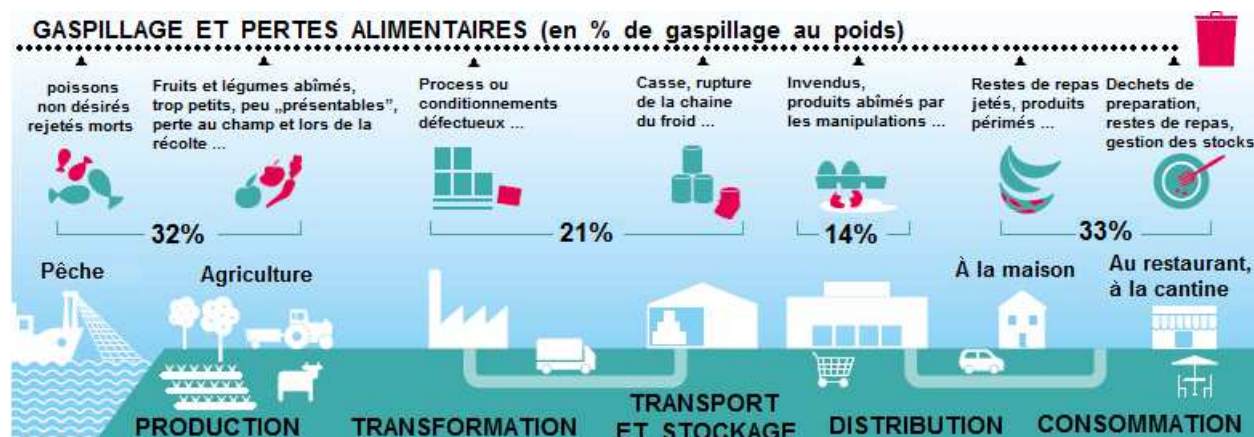
L'urbanisation croissante (les villes s'étendent de plus en plus) participe également à la diminution des terres cultivables. De plus en plus de personnes vivent en ville. Selon la Food and agriculture organization (FAO), en comptant 40 hectares pour les logements en infrastructures nécessaires à 1 000 personnes, la croissance démographique mondiale entre 1995 et 2030 devrait mobiliser à elle seule 100 millions d'hectares supplémentaires de terres à des fins non agricoles.

L'agriculture productiviste (ou **intensive**) est apparue dans la seconde moitié du XX^e siècle, aux États-Unis, puis s'est étendue aux pays du nord. L'objectif était d'augmenter la productivité et les rendements grâce à la mécanisation de l'agriculture, à l'usage d'intrants (pesticides, engrais...) et à la sélection végétale et animale (utilisation d'OGM : organismes génétiquement modifiés). Mais ce système de production a ses limites. Les impacts qu'il génère sur l'environnement et parfois sur la santé humaine sont de plus en plus pris en compte par les décideurs et les consommateurs. L'agriculture productiviste est basée sur une irrigation importante, allant parfois puiser dans des nappes phréatiques qui ont mis des millions d'années à se constituer. Avec l'utilisation d'engrais de synthèse, de pesticides, d'insecticides pour améliorer la productivité, l'agriculture intensive et l'élevage ont participé à l'augmentation de la pollution des eaux. Aujourd'hui, on trouve des pesticides dans 75 % des eaux de surface et 57 % des eaux souterraines. Des résidus de pesticides se retrouvent également dans les eaux de pluie.

www.mtaterre.fr

Document 3 - Des solutions durables pour l'agriculture ?

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, il faudra augmenter la production agricole de 70 % d'ici à 2050 pour pouvoir nourrir 9,1 milliards de personnes. Le défi de demain a donc plusieurs dimensions : il faut produire plus pour nourrir plus de bouches, en assurant pour tous un régime alimentaire équilibré et en respectant davantage l'environnement. Le **gaspillage** intervient à chaque étape de la chaîne alimentaire, depuis la culture du produit, jusqu'à sa consommation : lors de la transformation du produit, de son transport, mais aussi chez le détaillant, les restaurants, les foyers. Dans les pays les plus pauvres, la majorité des pertes a lieu au moment de la récolte (15 à 35 % de perte dans les champs) et au moment de la fabrication, du transport et du stockage (10 à 15 %). Dans les pays riches, le gaspillage se passe au niveau des consommateurs. En effet, nous jetons beaucoup (29 kg d'aliments jetés par an et par personne à la poubelle), parfois même des produits encore emballés (7 kg).



Pour limiter la pollution et les impacts sanitaires liés aux intrants chimiques, certains modes de production comme l'agriculture biologique se développent. Cette dernière interdit l'usage d'engrais chimiques de synthèse et des pesticides de synthèse, ainsi que d'Organismes génétiquement modifiés (OGM). Selon les objectifs fixés par le Grenelle Environnement, la superficie de l'agriculture biologique devra représenter 6 % de l'espace national en 2012 et 20 % en 2020. De plus, le Grenelle veut encourager la consommation de produits issus de l'agriculture biologique, en fixant notamment l'objectif de 20 % d'approvisionnement de ces produits dans la restauration collective publique d'ici 2012.

Moins exigeante que l'agriculture biologique, **l'agriculture raisonnée** mise en place dans l'Union européenne dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC) impose entre autres de limiter l'usage de produits engrais et pesticides, d'économiser les ressources en eaux et de pratiquer le tri des déchets. Il n'existe pas de label pour identifier les produits provenant de cette agriculture.

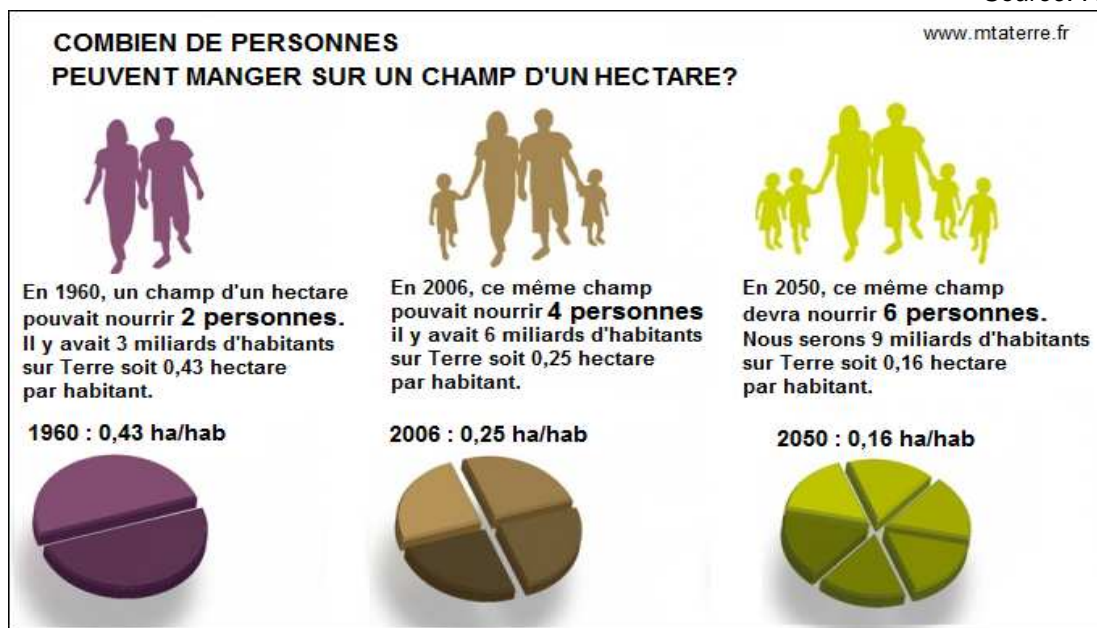
www.mtaterre.fr

Document 4

NOMBRE D'HABITANTS PAR HECTARE DE TERRE CULTIVABLE

	2006	2050
Monde	4,6	6,5
Europe	4,4	4,4
Amérique du Nord	1,8	2,4
Amérique du Sud	3,5	4,8
Afrique	4,7	9,3
Moyen-Orient	5,4	9,9
Asie	8,4	10,5

Source: Rexecode



A. Analysez les documents 1, 2, 3 et 4 et répondez aux questions suivantes :

1. Expliquez la diversité de cultures dans les pays à climat tempéré, par rapport aux pays à climat tropical. (Document 1)
2. Pourquoi le régime alimentaire diversifié coûte plus cher? (Document 1)
3. Quelle est l'influence des phénomènes climatiques extrêmes sur les terrains agricoles? (Document 2)
4. Quelle est la conséquence de l'urbanisation croissante? (Document 2)
5. Par quels moyens a augmenté la productivité dans l'agriculture productiviste (intensive)? (Document 2)
6. Quels sont les impacts de l'agriculture intensive concernant l'environnement? (Document 2)
7. Expliquez la notion de « gaspillage » alimentaire. (Document 3)
8. Quels sont les avantages de l'agriculture raisonnée? (Document 3)
9. Comment expliquez-vous la réduction du terrain agricole par habitant, depuis 1960 jusqu'en 2050? (Document 4)
10. Pourquoi le nombre d'habitants par hectare de terre cultivable va être le plus élevé en Asie, par rapport à l'Europe, en 2050? (Document 4).

20 points

B. Réponse argumentée

20 points

À l'aide de vos connaissances et des informations des **documents 1, 2, 3 et 4** vous rédigerez une réponse argumentée d'environ 150 mots sur le sujet suivant :

« La nourriture dans le monde, le défi de demain ». Montrez :

- les facteurs naturels qui influencent l'agriculture mondiale, par rapport à l'évolution de la population ;
- les facteurs socio-économiques qui influencent la qualité des terrains cultivables et la production alimentaire, au niveau mondial ;
- les solutions durables dans l'évolution de l'agriculture, par rapport aux dimensions de la population mondiale.